



DOSSIER DE PRESSE

Pierre

Wemaëre

Vibrations de la nature

MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH
ISSOUDUN • 4 juin ▶ 4 septembre 2022

MUSÉE
DE L'HOSPICE
SAINT-ROCH



Pierre Wemaëre, Je rayonne sombrement, 1974, © photo A. Ricci
conception : KOMOA (L.HUGUET / M.PIQUET), Impression : Centre'imprim

WWW.MUSEEISSOUDUN.TV

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Pierre Wemaëre. Vibrations de la nature

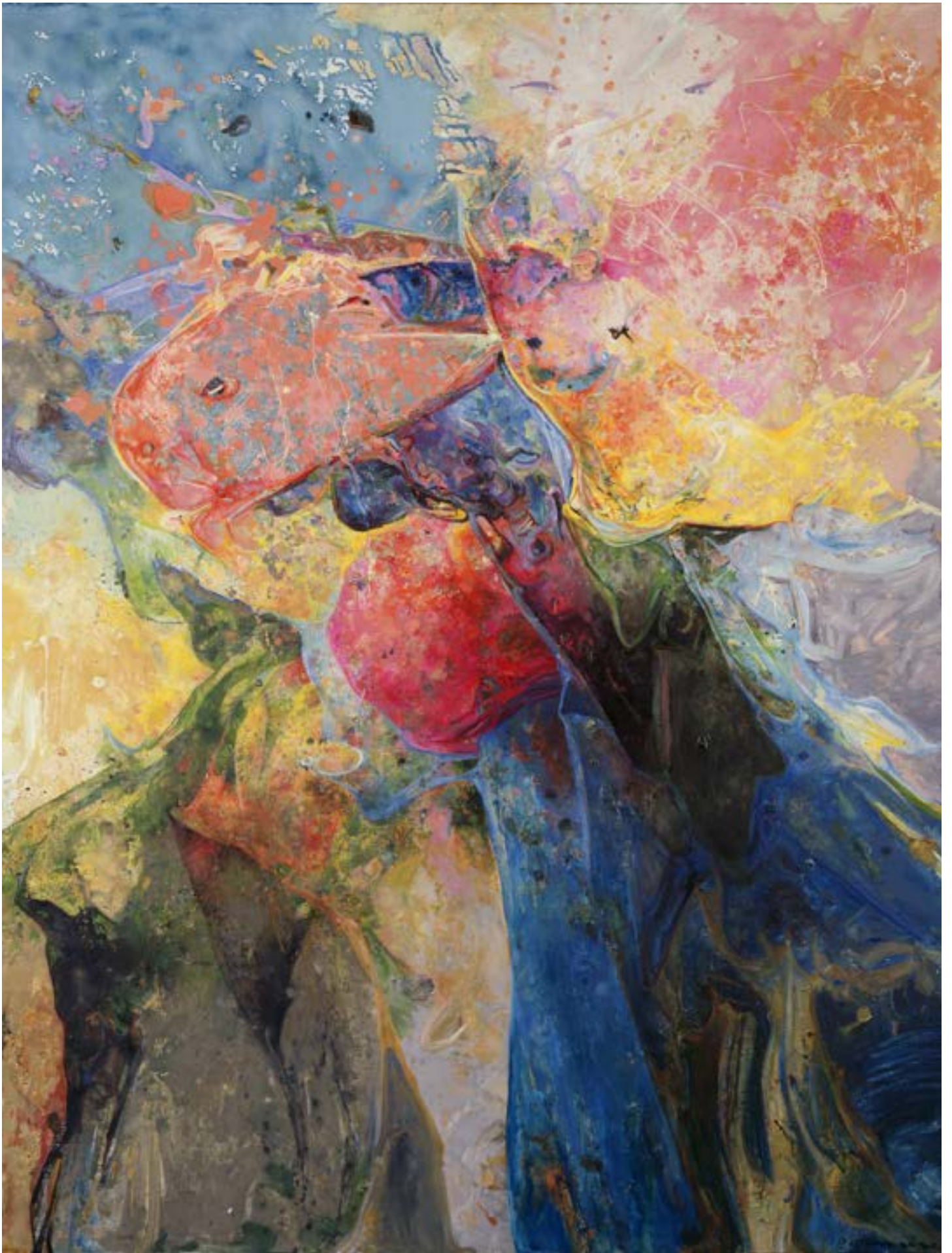
/

Du 4 juin au 4 septembre 2022, le musée de l'Hospice Saint-Roch dédie ses espaces à l'œuvre de Pierre Wemaëre (1913 – 2010).

L'exposition « **Pierre Wemaëre. Vibrations de la nature** » explore le thème de la nature dans l'œuvre peint de l'artiste français, de ses premiers travaux réalisés dans les années 30 aux toutes dernières créations des années 2008/09. Huile sur toile, encre de Chine sur papier, gouache, aquarelle ou pastel, petits et grands formats, **plus de 100 œuvres** sont présentées.

« Pierre Wemaëre saisit la germination éparse de la nature en métamorphose, restitue ses impressions chromatiques perçues dans les parcs et les jardins : les branches et feuilles pleurantes des saules, les jets jaunes des genêts et des forsythias, les taches rouges des érables, les touches rose et blanc des tamaris et des cerisiers.

Compositeur de la couleur, interprète de la nature, il fusionne ses perceptions automnales ou printanières, diurnes ou nocturnes, pour nous livrer son émotion du paysage. L'appel de chaque toile est une nouvelle improvisation, un nouveau printemps. » Patrice Moreau, conservateur du musée de l'Hospice Saint-Roch.



La Foule en fleurs, 1963,
Huile sur toile, 164 x 131 cm
inv. FNAC 29534
Centre national des arts plastiques
©Comité Pierre Wemaëre / Cnap

Propos introductif

/

Pierre Wemaëre avait établi son atelier à Versailles, aux abords du plus fameux château du monde et de son parc envoûtant. Il y peignit jusqu'à sa mort survenue en 2010.

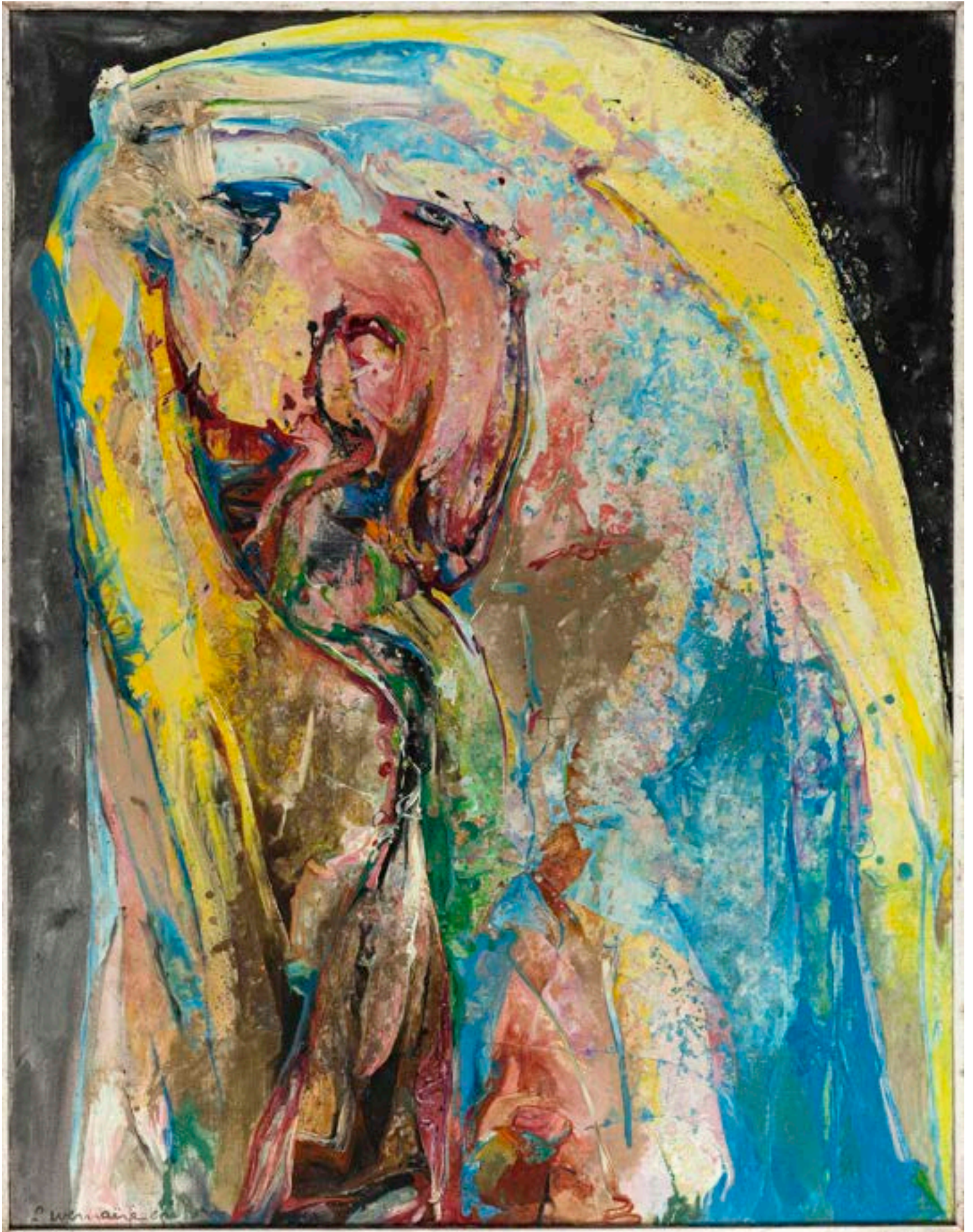
Son œuvre – peintures, dessins, gravures, tapisseries –, enrichi au fil de sept décennies particulièrement denses et intenses, témoigne aujourd'hui de ses expériences personnelles, intuitives et poétiques, parfois méthodiques, toujours persévérantes.

Abstrait, le qualifie-t-on, à la suite des écrivains, des peintres et des galeristes qui, les premiers, y décelèrent son originalité à la fois explosive et raffinée. D'où l'assimilation du peintre au sein de la seconde École de Paris.

Ses créations, conservées dans de nombreux musées et collections privées, en France et à l'étranger – notamment au Danemark où l'artiste avait tissé des liens d'amitié –, apparaissent souvent comme l'incarnation d'un dialogue singulier avec la nature ; comme le fruit d'échanges empiriques, intimes, patients, amoureux, toujours subtils et constamment éblouis, avec les éléments et l'univers. L'artiste célèbre les hésitations de la lumière, le souffle du vent sur les frondaisons, l'efflorescence végétale, la force tellurique, la fluidité aquatique...

Ces vibrations de la nature dans l'œuvre de Pierre Wemaëre, relevées dès 1957 par Christian Dotremont, sont pour la première fois le thème d'une exposition. Le musée d'Issoudun présente, le temps d'une saison, un choix d'une centaine d'œuvres révélatrices du défi lancé par le peintre, maître de l'abstraction lyrique.

Bénédicte Bollaërt, commissaire de l'exposition.



En fleur, 1961,

Huile sur toile, 147 × 114 cm

Paris, musée d'Art moderne, inv. AMVP 3567

Photo © Paris Musées, musée d'Art moderne

Dist. RMN-Grand Palais/image Ville de Paris

Pierre Wemaëre est l'un des principaux représentants de l'abstraction lyrique.

Il intègre en 1936 l'atelier parisien de Fernand Léger, maître du cubisme, où il apprend l'usage des aplats de couleurs pures ainsi que le travail de la composition. Mais la linéarité et l'univers mécaniciste du maître ne lui conviennent pas. Plusieurs peintures montrent en effet qu'il regarde davantage vers l'œuvre surréaliste de Joan Miró tout en s'imprégnant du lyrisme de Vassily Kandinsky et de l'abstraction de Paul Klee. Éléments flottants, lignes sinueuses, suggestions de formes mi-figuratives, mi-abstraites, univers spontané et fabulateur... Ses traitements particuliers révèlent, déjà, sa maîtrise des couleurs.

La Seconde Guerre mondiale interrompt son élan créateur. Démobilisé en août 1940, atteint par le drame qui se noue, il reprend certes la peinture, mais peine à retrouver la liberté exprimée dès 1937-1938. Il expérimente alors avec le tissage un nouveau moyen d'expression et explore avec inventivité les effets de matières associés aux nuances de couleurs.

L'art de Wemaëre atteint pleinement sa maturité dans les années 1960. Il peint de grands formats où il laisse libre cours à une palette vive et riche qu'il ne quittera plus. Ponctuées de commandes, d'expositions et de voyages, les décennies suivantes célèbrent la consécration du peintre.

L'œuvre de Pierre Wemaëre ne cesse de surprendre. La critique salue l'«harmonie des contraires» qui en émane et cet «embrasement de la couleur» que soulignent une technique vibrante et un graphisme déchiré.

Dans un travail patient et rigoureux, il produit le chaos, exprime les émotions qui l'habitent,

joies, chagrins, tourments, contradictions, interrogations, illuminations inspirées d'où surgissent formes et créatures abstraites.

« Abstrait, Pierre Wemaëre ? Aujourd'hui encore, douze ans après sa mort, ce peintre est couramment étiqueté comme tel. Il en va ainsi depuis les années 1950. Écrivains, artistes et galeristes voyaient alors en lui une figure caractéristique de la seconde École de Paris. L'analyse de ses toiles, tapisseries, dessins, gravures et archives permet à présent, à l'occasion de l'exposition d'Issoudun, d'envisager autrement l'aventure de ce maître discret. » Françoise Monnin, extrait du catalogue *Pierre Wemaëre. Naturellement* édité à l'occasion de l'exposition au musée de l'Hospice Saint-Roch.

Pierre Wemaëre travaille sur tous les médiums : peintures, dessins, estampes, tapisseries, céramiques se succèdent dans un bouillonnement qui révèle sa curiosité et sa sensibilité, mais aussi sa fougue et sa capacité d'expression allégorique. Ses orchestrations de couleurs, qui déterminent la forme et par là le contenu, sont d'un raffinement extrême. La gamme chromatique est bousculée et harmonieuse à la fois, le geste est sûr, ample ou délicat, la retouche bien détaillée, la matière choisie et travaillée.

« Ses tableaux offrent, au format du portrait, des fragments de taillis, des détails de plantes et de fleurs écloses, des bouquets de couleurs qui, dans les formats horizontaux, se dilatent sur l'horizon. Ce sont des paysages habités où se mêlent discrètement des yeux d'êtres vivants indistincts, disséminés dans le fouillis et le bruissement de la végétation exubérante des bosquets, des haies, des champs colorés. » Patrice Moreau, conservateur du musée de l'Hospice Saint-Roch.



Cat. 9. **Sans titre**, 1939

Encre de Chine et lavis d'encre sur papier, 27 × 20 cm

Paris, musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou, inv. AM 2013-102

Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais/Philippe Migéat

Pierre Wemaëre dans les galeries et musées

/

La peinture constitue le cœur de l'œuvre de Pierre Wemaëre et d'importantes expositions individuelles ont régulièrement honoré sa démarche toute personnelle, d'abord au Danemark, dès 1963 au musée de Silkeborg, exposant une centaine d'œuvres de la collection personnelle du Danois Asger Jorn, au musée des Arts de Randers en 1971, puis en France, au couvent des Cordeliers à Paris en 1998.

Plusieurs expositions posthumes lui sont consacrées par des musées : une rétrospective des œuvres sur papier au LAAC de Dunkerque (2010), des tapisseries au Museum Jorn de Silkeborg (2011), une exposition thématique célébrant son centenaire et son amitié avec le Danois Asger Jorn à La Piscine de Roubaix (2013) ; enfin, la présente exposition « Vibrations de la nature » sur le thème de la nature dans l'œuvre peint de Pierre Wemaëre, au musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun (2022).

En 2012, des peintures et des œuvres sur papier de Wemaëre rejoignent les collections du musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Le Centre Georges Pompidou présente en 2013 une partie des œuvres entrées dans la collection du Cabinet d'art graphique. Cette année-là, qui marque le centenaire de la naissance de Wemaëre, voit l'arrivée de *Composition aux végétaux* de 1937 à La Piscine de Roubaix. En 2020, à l'occasion du second volet d'expositions consacrées aux galeries marquantes du XX^e siècle, le tableau *Paysage bleu* de 1955 fait son entrée au Musée national d'art moderne, centre Georges-Pompidou.

La carrière de Pierre Wemaëre est également ponctuée de très nombreuses expositions, dans les galeries, pour la première fois à Copenhague, galerie Dam & Fønss en 1938. La galerie Birch de Copenhague l'accueille dans les années 1960, puis la Galerie Moderne Silkeborg prend le relais à compter de 1969 et sans discontinuer jusqu'à nos jours. Rétrospectives, expositions monographiques et collectives se sont succédées en France, ailleurs en Europe et aux États-Unis. Depuis 2005, à Paris, la galerie Guillaume l'expose régulièrement.



L'Offrande, 1980
Huile et acrylique sur toile
211 x 322 cm
Ville de Versailles © Pierrick Daul



Soirée d'été, 1993
Huile et acrylique sur toile, 81 x 130 cm
Collection particulière
© Photo A. Ricci

A propos de Pierre Wemaëre

/

Né en 1913 en Flandre et décédé à Versailles en janvier 2010, Pierre Wemaëre s'est mis à peindre en 1933 dans un genre figuratif. Dès 1936, il s'imprègne de la simplification, la géométrisation des formes sous l'influence de Fernand Léger dont il est devenu l'élève. En 1937, pour le « patron », il réalise avec Asger Jorn et Grekoff, « Le Transport des Forces », commande pour l'Exposition internationale à Paris.

Séduit par le lyrisme de Kandinsky, il aborde la transposition plastique des images concrètes et affirme sa progression vers l'abstraction en 1938-39.

C'est avec Jorn, rencontré chez Léger, qu'il va exposer à Copenhague en janvier 1938. Leur amitié féconde durera jusqu'à la mort de Jorn en 1973.

Travailleur solitaire, Pierre Wemaëre se révèle comme un peintre de grande personnalité, d'école et de tempérament français, sans renier les thèmes d'inspiration nordique ou ethnique découverts au Danemark. Il conquiert une manière qui lui est propre et développe une palette exclusive.

Ses jaillissements, ses empâtements, ses fulgurances ont quelque chose de l'expressionnisme abstrait. Dans son œuvre, les structures hardies, les plages fluides, les transparences, les blancs recherchés, les subtilités de rapports et de couleurs manifestent un tempérament à la fois fougueux et retenu, lyrique et sensible.

Informations pratiques

/

Exposition « Pierre Wemaëre. Vibrations de la nature »
Du 4 juin au 4 septembre 2022.

Inauguration : Vendredi 3 juin à 18h

Catalogue de l'exposition

120 pages. Ouvrage broché, dos carré cousu collé

130 images en quadrichromie

Auteurs: Bénédicte Bollaërt, Françoise Monnin, Patrice Moreau

© Éditions mare&martin, 2022

ISBN 978-2-36222-066-1 Prix TTC 23€

Exposition parallèle

À l'occasion de l'exposition, une sélection d'œuvres d'artistes proches du travail de Pierre Wemaëre et du groupe Cobra sera présentée. Elle est issue des collections du musée, essentiellement de la donation Marquet-Zao/collection Zao Wou-Ki et du Fonds de l'Atelier Pons.

Artistes exposés : Alechinsky, Appel, Boumeester, Corneille, Doucet, Dubuffet, Fruhmann, Jorn, Klee, Lansner, Manessier, Michaux, Mitchell, Prassinis, Raine, Riopelle, Ting, Vieira da Silva, Wols, Zao Wou-Ki...

Salles des collections 24 et 26

Horaires du 2 mai au 30 juin et du 1^{er} au 30 septembre :

Lundi-mardi : 14h-18h / mercredi à dimanche : 10h-12h/14h-18h

Du 1^{er} juillet au 31 août :

Lundi-mardi : 14h-18h / mercredi à dimanche : 10h-12h30/14h-18h

Dernière entrée, 30 minutes avant la fermeture.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

www.museeissoudun.tv

Contacts presse

/

Agence Béatrice Martini RP

Aude Keruzore aude@beatricemartini.com

Tél. 09 81 04 45 59

Béatrice Martini beatrice@beatricemartini.com

Tél. 06 24 29 68 24

Déplacement presse : jeudi 9 juin 2022

Visuels presse HD, sur demande.